

CHARLES ET EVA.

ÉPISEDE DES HOSTILITÉS ENTRE LE CANADA ET LES COLONIES ANGLAISES
EN 1690.

PREMIÈRE PARTIE.

Je dédie cet écrit à la Société Casault de l'Université Laval ; car c'est un devoir pour moi de lui offrir mon premier travail littéraire, en reconnaissance du bienveillant accueil qu'il en a reçu. Je voudrais que mon ouvrage fût plus digne d'elle ; mais j'espère, cependant, que les sentiments de considération et de reconnaissance qui l'accompagnent sauront suppléer en quelque sorte à la pauvreté de mon offrande. La plus modeste fleur nous rappelle toujours de bien doux souvenirs, lorsqu'elle nous a été donnée par une main amie.

JOSEPH-ET.-EUGÈNE MARMETTE.

Québec, Université Laval, Décembre 1866.

INTRODUCTION.

A l'époque où commence ce récit, le Canada, par suite de l'imprévoyance ou de l'inertie de M. Denonville, se trouvait réduit à une faiblesse extrême. Ce gouverneur n'avait point assez d'énergie pour arrêter l'audace des Iroquois qui harcelaient les colons sans relâche. Ces barbares, qui s'étaient aperçus des hésitations du gouverneur français, venaient de frapper un coup aussi hardi que déplorable à la colonie. L'affreux massacre qu'ils firent, à Lachine, d'un grand nombre des habitants de la place, inspira d'abord une